

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

John Heyd TONNELIER 601 à 611 RUE COMMERC

Téléphonez Main 3751

LEE'S MACHINE WORKS, ROBERT E. LEE, Gérant Electriciens, Mécaniciens

BAYOU COOK OYSTERS & FISH CO. C. MICHEL, directeur

ACME MAINTENANCE SERVICE M. F. BOLAND SOUTHERN CHAIN AND IRON WORKS

LA CITIZENS BANK AND TRUST COMPANY OF LOUISIANA

Peinture, Pâtes, Vernis, etc. Organisé le 20 septembre 1902, et tous les jours rempli de visiteurs

ABBY BROS. 112 d'occupés de construire, de décapiter et d'étayer les maisons

DUFOUR & FRERES, LE VRAI GRAND 4 CHARBON A CENDRE

WILMER H. SHIELDS, Terrains agricoles et forestiers du Sud

Bonnes bicyclettes pour caudex Otto A. Van Tuyl

LOUIS SCHULER Prêts hypothécaires, Assurances contre les incendies

CHAS. E. WERMUTH EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ

GUS J. KLOTZ BOUCHERIE DES PLUS MODERNES

RESTAURANTS LE PUBLIC EST INVITE A DANSER AU ORIGINAL FABACHER'S RESTAURANT

RHEINGOLD RESTAURANT 622 Rue Commune Cuisines Française et Allemande

Hotel et Restaurant Price DINER TABLE D'HOTE, 35c

CLUB SALOON AND RESTAURANT SPANNO'S

"THE OLD HICKORY" Table d'Hôte

THE INDEPENDANT Café Restaurant

UNE NECESSITE A CHAQUE REPAS LE SEL MORTON

WORLD BOTTLING CO., Ltd Fabricants de Boissons de Première Qualité

GUS DI GIOVANNI L'EPICIER POPULAIRE DU HAUT DE LA VILLE

JEAN SERIO, Coffreur Parisien

Tout le monde le veut. Qui? Le pain Panama d'Ehrhard

JAMES SLOAN, Marchand-fermier praticien

PHONE JACKSON 943. Nous devons vous le "Tiger Brand Coffee"

E. O. LEHDE, Propriétaire. 202 RUE MAGAZINE

CARL STECHMANN, Maître Plombier Diplômé

ENTERPRISE SHEET METAL WORKS J. Yoerger, propriétaire

ADDISON LEWIS Autrefois avec Luke A. Ataman

FRANK G. TAYLOR Spécialité de cartes de visite

WILLIAM MCGILVRA, Plombier, montage d'appareils à gaz et à vapeur

Geo. L. Beiger, Prop. Phone Main 1061

FERRAN MACHINE WORKS, Ltd. Importateurs de machines

"Higgins' Machine Shop" 623-625 RUE JULIA

Le vrai établissement de café MORNING CALL

Café Giant, Café Capilde, Bourbon Coffee Mills Co.

M. BORGES, Commerçant en Poissons, Crabs, Crustacés, Tortues, Gibier, etc.

PINE GROVE REALTY CO., INC. Capital action 500,000 dollars

MAURICE MILON, Entrepreneur de bâtisses

COURS préparatoires pour service civil (blancs) sténographie, anglais et cours individuel arithmétique

NOTRE CHARBON EST LE MEILLEUR

N. SHADDINGER Entrepreneur et constructeur

En tête du Marché Prytanien. FEEHAN'S GROCERY

EMILE I. DAMARE, Comptable Public

H. DUVALLE, Fabricant et vendeur de Foux d'Artifice

FREUND'S PHARMACIES Pour la meilleure qualité au plus bas prix

FAITES PEINDRE VOS AUTOS, Dessus et Capots Reversibles Confectionnés par O'CONNOR & CO., Limited

Appretez Jackson 532. HENRY YOUNG Entrepreneur de pompes funèbres

UNITED UNDERTAKING COMPANY A. PROVENZANO, Gérant

EMILE LABAT Directeur de funérailles et embauvement

WM. TERRY Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embauvement

MADAME J. PENNINGTON, SR. SAGE-FEMME DIPLOMÉE

602 RUE JULIE Nouvelle-Orléans

MME. WM. J. RABE, Gard-malade diplômée

PHARMACIE CHRETIEN, Maison de confiance renommée pour la qualité de ses marchandises

C. A. GUICHARD, Pharmacie à prix réduits

LOUIS J. HUBERT PHARMACIEN Spécialité de médicaments

FREUND'S PHARMACIES Pour la meilleure qualité au plus bas prix

EPICERIE LIQUEURS Toujours Soins Onces à la Livre Pureté, Qualité, Loyauté, Garantie

OMER B. DELORD JEUX DE POULE ET DE BILLARDS COIN CALLOPE ET MAGNOLIA

TULES C. KOENIG, 413 rue Camp, Nouvelle-Orléans, Lae

JOSE A. MORALES Avocat de la Cour Civile et Criminelle

LYLE SAXON Avocat et juriconsulte

JEWELL A. SPERLING Avocat

LOYS CHARBONNET Avocat et Conseiller en Droit

L. DePORTER, Avocat

GUION, LAMBREMONT & HEBERT, AVOCATS-CONSEILS

CARL C. FRIEDRICH, Avocat et Notaire

ARTHUR P. BOH, Entrepreneur et Constructeur

LUNCH POUR COMMERCANTS AVEC BOISSON, 15c

PANAMA GLASS CO., 629-631 rue Commerce

CHAS. E. MARTIN, Décorateur pour Plâtrier, Peintre et Sculpteur

CAVIGNAC & KESTER, Entrepreneurs de travaux d'électricité

Union Auto Electric Works Burt Bahler, Propriétaire

Feuilleton de l'Abéille de la Nlle-Orléans

No. 19 Commencé le 19 Juin 1914.

Le Secret Terrible

PAR J. de MAISONNEUVE

DEUXIEME PARTIE

Les Exploits des Francs-Lurons.

(Suite)

— Oh! docteur, si la mort n'avait fait son œuvre, s'écria la femme de Romain, si vous pouviez sauver notre ami! — Tout ce qui sera humainement possible, madame, je le tenterai. Mais les minutes sont précieuses, conduisez-moi vite vers le blessé.

d'entrain. Vaillante, elle dompta cette faiblesse et elle dit simplement: — Vous avez raison, docteur, ne perdons pas de temps. Doucement, le vieux docteur voulut éloigner Lénore. — Non, madame, non, cette vue n'a rien de bon pour vous. Le jardinier me conduira et dans la chambre de votre ami je vais sans doute retrouver Romain. — Hélas! docteur, mon mari est à Paris, il est parti ce matin à la première heure, alors que la fatale nouvelle n'était pas connue, et il ne retrouvera qu'à midi pour déjeuner. — C'est donc à moi qu'incombe la tâche douloureuse de vous assister près de notre pauvre ami. — Le docteur voulut encore protester; mais Lénore affirma sa volonté. — Ne craignez rien, je serai forte. A ce moment, l'attention de Lénore fut attirée vers la large route, qui s'étendait comme un long ruban devant la grille du château et il lui sembla voir Fanny, la petite femme de chambre, se glisser sournoisement derrière les talus gazonnés qui bordaient le chemin. Mais elle était si étonnée qu'elle n'attachait aucune importance à ce menu fait. Dans la grande vieille chambre, un spectacle horrible attendait la jeune femme. Dans le demi-jour filtrant des hautes persiennes closes, car Manon n'avait point songé à ouvrir la fenêtre, lorsqu'elle s'était trouvée en pré-

sence du pauvre corps tout rougi de sang, on apercevait le cadavre de Narjac déjà rigide. La bonne créature qui était tout heureuse depuis la veille d'avoir reçu son monsieur Alexandre, s'était levée à neuf heures du matin pour porter un bol de lait crémeux tout fraîchement trait, chaud encore. C'est ainsi que Narjac l'aimait lorsqu'il était au collège et qu'il venait passer ses vacances à Cérissolles. Elle entr'ait après avoir frappé deux petits coups, et sans attendre la réponse, ne se gênant pas avec ce beau monsieur qu'elle avait fait jouer autrefois. Mais un cri terrible sortait aussitôt de sa gorge et ses mains tremblantes laissaient chapper la tasse fleurie et le lait fumant. Les débris de porcelaine gisaient lamentablement sur le tapis aux vieux dessins passés que Narjac avait retrouvé la veille avec tant de plaisir. Lénore, hypnotisée par la sinistre vision, demeura un instant à la porte comme rivée au sol. Le docteur était près du lit. Doucement il prit le bras déjà rigide de l'ami de Romain, mais il le laissa aussitôt retomber en secouant tristement la tête. — Hélas! la mort avait fait son œuvre, et le misérable qui a accompli cette lâche action n'a pas manqué sa victime. Lénore, dormant encore une fois ses nerfs de femme, s'avanga: — Oh! mon bon docteur, est-il donc vrai que vous ne pouvez rien? — La mort remonte à plusieurs heures. Voyez,

le visage est livide et les membres ont déjà la rigidité des cadavres. Sans les larges taches rouges qui maculaient son vêtement et la petite mare de sang coagulé qui recouvrait sa poitrine, Narjac eût semblé un paisible dormeur. — Laissez toutes choses ici dans le même état, les fenêtres doivent rester closes comme elles étaient, et pas un meuble ne doit être déplacé, car il ne faut rien négliger pour mettre la justice à même de retrouver le coupable. — Oh! Romain, mon cher Romain, pourquoi n'est-tu pas là? s'écria la pauvre Lénore tout apeurée. Et toute blanche, elle s'abattit comme un oiseau blessé. — Pauvre Lénore, elle n'était pas au bout de ses souffrances. CHAPITRE IX. QUEL EST L'ASSASSIN? Trois hommes gravissaient le perron du château. Deux gendarmes, qui les suivaient à quelques pas, s'arrêtaient au bas des marches. Manon aperçut ces visiteurs à l'air grave, aux attitudes délibérées, qui entraient à Cérissolles comme en pays conquis et pâlit jusqu'aux ruches de son bonnet. Elle reconnut le trio, sans l'avoir jamais vu frissonner de terreur naïve et s'élançant vers la chambre de sa maîtresse: — Oh! madame, madame, voilà ces messieurs de la justice!

Lénore assise près du berceau de Diane qu'elle venait d'endormir, releva son front douloureux: — Je les rejoins, dit-elle. Mon pauvre Romain! Avec quelle ardeur je désire son retour. Et pourtant, ardeur qui va souffrir. Hélas! pourquoi est-il parti? La servante répondit par un gémissement: — Allons, courage, ma vieille amie, murmura la jeune femme en passant près d'elle. L'épreuve est terrible pour nous tous, mais plus onéreuse pour Romain. A nous de le soutenir et de le consoler, si c'est possible. — C'est plus fort que moi, soupira Manon descendant derrière sa maîtresse. Quand j'ai vu ces trois messieurs de la justice entrer ici comme un vol de corbeaux, la frayeur m'a chaviré l'âme. Mme de Cérissolles dit avec douceur: — Ce n'est pas raisonnable. Il y a des assassins à découvrir et une victime à venger. Les magistrats vont nous aider à remplir ce devoir. Des voix résonnaient dans le grand salon. Lénore entra. M. Bovey, procureur de la République; M. de Garemant, juge d'instruction, et M. Fargel, greffier, s'inclinèrent profondément devant la jeune femme. Domptant son trouble, Lénore conta en mots clairs et précis l'arrivée d'Alexandre Narjac au château, la bonne soirée passée avec lui et la terrible découverte de la matinée. A Continuer